

La Gueule Ouverte (novembre 1972-mai 1980)

Le journal qui annonce la fin du monde ¹

« Le journal à Fournier » comme on dit dans l'équipe de Cavanna et Choron. En effet, le journal a été créé par Pierre Fournier collaborateur atypique de *Charlie Hebdo*. Fournier est depuis son enfance viscéralement un dessinateur². Il doit interrompre ses études à l'Ecole des arts décoratifs pour des raisons de santé. Pour gagner sa vie, il travaille à la Caisse des dépôts et consignations tout en cherchant à faire publier ses dessins, sans grande réussite. Par ailleurs son engagement dans la défense de l'architecture traditionnelle et pour « le naturisme » avec une alimentation saine le conduisent à écrire des tribunes dans la presse afin d'exprimer ses opinions, c'est le début d'un militantisme écologiste.

En faisant le tour des journaux, en 1966, il rencontre l'équipe d'*Hara Kiri* qui accepte quelques dessins d'humour. Mais le journal est interdit et il faut attendre sa reparution en janvier 1967 pour que Fournier devienne un collaborateur régulier. Il participera ensuite à l'*Hebdo Hara Kiri* puis à *Charlie Hebdo*. Fournier, cohérent avec ses choix de vie, envisage alors un projet de village communautaire qui ne verra pas le jour. Il déménage néanmoins dans l'Ain pas loin de Bugey où se construit une centrale nucléaire. Il va s'investir dans l'association qui milite contre son implantation.

Ses deux pages dans *Charlie*, où il parle de plus en plus du nucléaire et des mobilisations contre les projets, sont trop limitées pour tout ce qu'il voudrait écrire car les lecteurs l'abreuvent d'informations. Ses pages deviennent en quelque sorte une première agence d'information

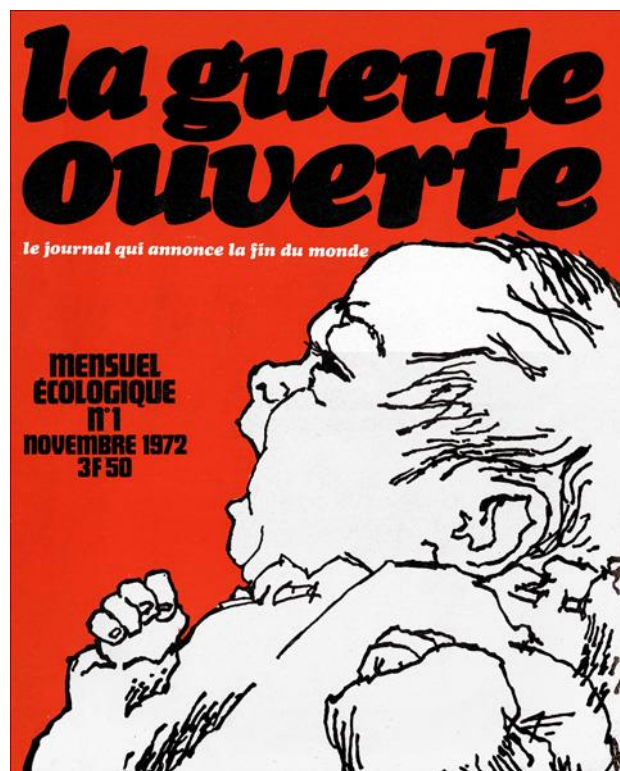
¹ Le journal a été numérisé sur le site archivesautonomies :
lien : <http://archivesautonomies.org/spip.php?rubrique553>

² Dixit Frédéric Pajak dans son avant-propos aux Cahiers dessinés consacrés à « Fournier précurseur de l'écologie ».

écologiste! Malgré la grande liberté d'expression dont chacun jouit dans le journal, Cavanna est un peu agacé par le ton militant des chroniques de Fournier qui tranchent avec le reste de son hebdomadaire et il lui rappelle la vocation première de celui-ci « la désinvolture et l'impertinence ».

Aussi quand le succès des magazines (*Charlie Hebdo*, *Charlie Mensuel*, *Hara Kiri Mensuel*) apporte aux Editions du Square une assise financière, Cavanna et Choron proposent à Fournier de créer son propre journal. Celui-ci hésite devant la difficulté à mener de front l'aménagement de sa maison savoyarde, le militantisme antinucléaire à Bugey Cobayes, ses pages à *Charlie* et la responsabilité d'un nouveau journal. Il finit par accepter et annonce dans *Charlie Hebdo* le 23 octobre 1972 la naissance prochaine de la *Gueule Ouverte*.

Le premier numéro paraît en novembre 1972.



Portrait par Fournier de son fils Laurent

C'est un mensuel de 48 pages sans publicité bien sûr. Il coûte trois francs cinquante. Edité par les Editions du Square, son directeur de publication est Choron qui met à la disposition du journal un maquettiste et une correctrice. Ce sera le premier journal écologiste distribué sur tout le territoire par les NMPP. Ce premier numéro est vendu à 70 000 exemplaires c'est un succès. L'équipe de rédaction est alors installée à Ugine en Savoie.

Malheureusement, lors d'un séjour, à Paris Fournier meurt d'un double infarctus le 15 février 1973. Il avait 35 ans, le numéro 5 de *La Gueule Ouverte* était en préparation.

L'adjoint de Fournier en Savoie, Emile Prémillieu devient rédacteur en chef. Le mensuel avec des articles longs, techniques, austères malgré la présence de dessins ne correspond pas au lectorat de *Charlie Hebdo* et les ventes de *la Gueule Ouverte* baissent régulièrement. Des tensions se font sentir entre l'équipe savoyarde et l'équipe parisienne. Après le n°16 de février 1974, Choron, l'éditeur, décide de rapatrier la rédaction à Paris. Isabelle Cabut devient la nouvelle rédactrice en chef. Le mensuel n'a plus que 32 pages et il perd son sous-titre: il n'annonce plus la fin du monde !

Un an plus tard, Choron renonce à publier *La Gueule Ouverte* aux Editions du Square. Il confie le journal à Isabelle Cabut, Danielle Fournier et Henri Montant (journaliste qui signe Arthur). *La Gueule ouverte* devient au n°25 un hebdomadaire de 16 pages avec un nouveau format. Il est édité par les Presses de la Bûcherie, puis par les Editions Patatras.

En mai 1976 pour le n° 106 le titre a un nouveau graphisme, c'est la fameuse gueule ouverte dessinée par Cabu. En septembre 1976 il affiche en sous-titre: hebdomadaire d'écologie politique.



En juillet 1977, après la manifestation antinucléaire de Creys-Malville, le journal, qui tire encore à 25 000 exemplaires, fusionne sa rédaction et son titre avec *Combat Non Violent* (hebdomadaire d'information sur l'action non-violente en France et dans le monde) et part s'installer en Saône et Loire à La Clayette.

La Gueule Ouverte-Combat Non Violent hebdomadaire d'écologie politique et de désobéissance civile tel est le nouveau titre qui paraîtra ainsi jusqu'en septembre 1978.



Dessin de Jean Caillon

Au n°226 le journal reprend son titre initial pour plus de lisibilité et dans l'espoir de toucher un nouveau lectorat. Cela ne suffira pas, les difficultés financières s'accumulent, l'équipe s'épuise et finit par éclater. Un petit groupe essaie de reprendre le flambeau et revient s'installer à Paris en novembre 1979. Mis en faillite quelques mois plus tard le journal disparaît en mai 1980 après 314 numéros.

Sous la direction de Fournier et de l'équipe savoyarde la *Gueule Ouverte* mensuelle traite de ce qui constitue des menaces pour le monde : les essais atomiques, le développement du nucléaire et de ses déchets, la pollution des mers, l'exploitation des montagnes, le climat avec la sécheresse en Afrique, la surpopulation ...Elle publie des dossiers de scientifiques, elle fait connaître les idées d'intellectuels précurseurs de l'écologie comme Ivan Illich ou Jacques Ellul.



Dessin de Fournier



Dessin de Cabu

Quand le journal devient hebdomadaire et «parisien» on assiste à une évolution vers un traitement des sujets avec un journalisme plus «professionnel» et au passage de l'écologie radicale de Fournier à ce qui va devenir l'écologie politique.

Le journal sera le champ d'expression de beaucoup des idées et de tous les combats de l'après mai 1968. Dans ses pages on trouve des articles pour la défense de la nature, l'agriculture biologique, l'énergie solaire, la non-violence, la désobéissance civile, l'insoumission, le féminisme et ses luttes, l'autogestion, une éducation différente, une autre psychiatrie, les radios libres... contre le productivisme, les multinationales, l'armée au Larzac, la chasse, le sport de compétition... Des pages sont réservées à la diffusion des informations sur la vie des associations et leurs combats, une large place est faite à la parole des lecteurs qui témoignent ou réagissent aux articles.



Dessin de Soulas

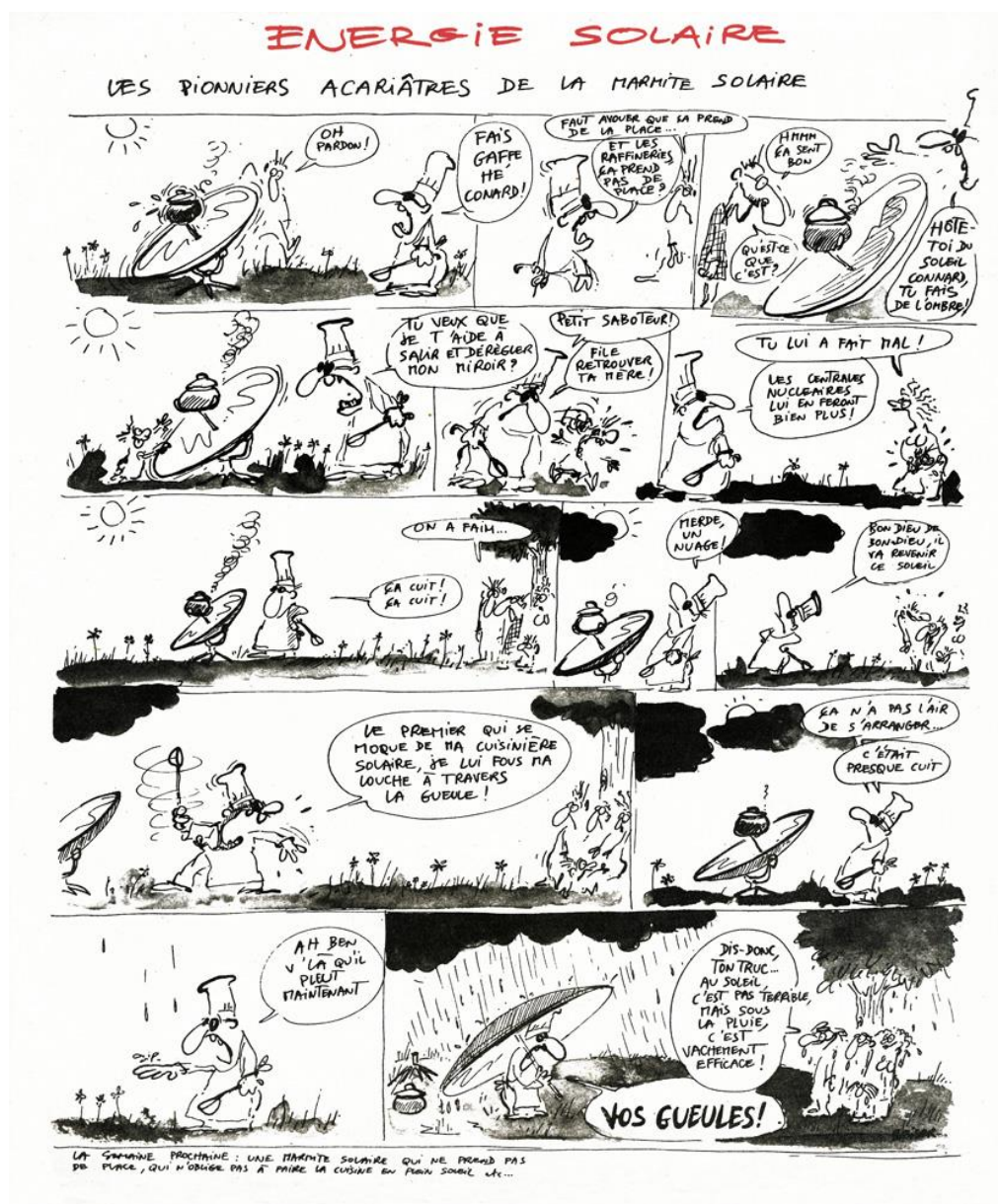


Dessin de Nicoulaud

La *Gueule Ouverte*, créée par un passionné de dessin, est un journal illustré dont la une est souvent confiée aux dessinateurs. Ils réalisent aussi des illustrations à la demande pour accompagner des articles, ils

proposent également des planches pleine page qui n'ont pas toujours de rapport avec le contenu de la publication.

Fournier y dessine et fait appel à Christian Gavignet et Jean-Pierre Andrevon. Les «historiques» de *Charlie Hebdo* : Cabu, Gédé, Reiser, Willem, Wolinski sont mobilisés. Ils seront rejoints par Soulas, Nicoulaud, Hugot, Poussin, Petit-Roulet, Delessert, Philippe Bertrand pour les principaux. Quand le journal devient hebdomadaire Gédé, Willem, Wolinski n'y participent plus. Reiser, lui, continue ses séries de planches uniquement consacrées à l'énergie solaire ou éolienne.



Une planche de Reiser

La une des 30 premiers hebdos est assurée par Angelo Di Maria célèbre pour ses superbes illustrations de faits divers.



Dessin de Di Maria

Après le départ en province les dessins sont moins présents, ils sont surtout l'œuvre de Philippe Petit-Roulet et Jean Caillon.

Premier journal écologiste à diffusion nationale, la *Gueule Ouverte* aura été un lieu de formation, d'information, d'échanges, de confrontations de 1972 à 1980. Elle aura ainsi fortement contribué à la naissance du mouvement de l'écologie politique en France.



Près de 40 ans plus tard une équipe de militants écologistes reprend la parution du titre (avec le soutien de Danielle Fournier et J.P. Andrevon) : 2 numéros : en décembre 2017 et septembre 2018.

Jacky Houdré juin 2019